

1^{er} dimanche de carême, année B
Carême, 40 jours*, temps de la faveur de Dieu !

Sous les modalités du conte (cf. un texte babylonien, l'épopée de Gilgamesh), on nous montre que Dieu éprouve la tentation d'effacer le monde, en raison de la violence des hommes. Le créateur n'effacera pas la créature et la mort elle-même n'y parviendra pas. Ainsi, avec cette alliance scellée, sous le signe de l'arc-en-ciel, dès le début de la révélation divine s'esquisse le mouvement par lequel, la vie elle-même devient une promesse de vie éternelle (Gn 6, 13).

Cette promesse de l'alliance s'actualise dans l'expression du psalmiste, « *Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse...* » (Ps 24)

Dans la pensée biblique, entrer dans l'arche est équivalent à entrer dans l'alliance. À son tour, Saint Pierre dans sa première lettre s'autorise de décrire notre baptême comme une entrée dans l'alliance (1 P 3, 18-22).

Dans l'approche marcienne, le Seigneur est cerné par les bêtes sauvages, évoque la position du psalmiste qui crie : « *l'angoisse est proche, je n'ai personne pour m'aider. Des fauves (des bêtes sauvages) nombreux me cernent, des taureaux de Basan m'encerclent* » (Ps 21, 12-13) Lors du récit de la passion, c'est le premier verset de ce psaume que Jésus crie vers le Père : « *Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Mc 15, 34 et Ps 21, 1) Ce cri retentit au milieu des êtres humains dont les vociférations sont parfois semblables à des rugissements qui déchirent et dévorent (cf. Ps 21, 14).

Dans la page d'Évangile, le récit de la tentation vient après celui du baptême, et donc de la théophanie au cours de laquelle la voix du Père désigne Jésus comme Fils.

On retiendra que le lien est fermement établi entre Jésus reconnu par le Père comme son Fils lors de la scène du baptême et les tentations auxquelles ce même Fils se trouve soumis.

Changer les pierres en pain, se jeter du faite du temple sont pour Jésus deux tentations qui ne sont que les médiations de la vraie tentation à laquelle il se trouve confronté : se prévaloir du titre de Fils de Dieu pour agir en conséquence. la seule tentation, pour Jésus ou pour l'humanité, consiste à se poser en rival de Dieu.

le dialogue entre Jésus et le diable, qui structure les trois tentations, est une joute oratoire à base de citations bibliques, tirées tant du Deutéronome que du Psaume 91, les récits eux-mêmes, celui de Saint Marc compris, sont pétris d'allusions scripturaires.

Saint Mar rapporte, « *L'esprit pousse Jésus au désert* » (Mc 1, 12). Le désert a ici, comme dans l'Ancien Testament, une signification polysémique : il est un lieu d'épreuve mais aussi de rencontre avec Dieu (Os 2, 5.16).

Le nombre 40 a une forte valeur symbolique, déjà dans l'Ancien Testament : le Déluge universel dura 40 jours, tout comme Moïse resta 40 jours sur le Mont Sinaï pour recueillir les Dix Commandements, et pendant 40 jours les juifs vaguèrent pour le désert à la recherche de la Terre promise. Ce ne sont que quelques exemples où le nombre 40 revient dans la Bible, un numéro qui marque l'attente, la recherche de Dieu et la préparation inévitable, souvent douloureuse, à l'accueillir avec conscience.

C'est à ces trois préceptes fondamentaux que le peuple a été infidèle lors de son séjour au désert. Trois fois mis à l'épreuve, Jésus est victorieux des tentations auxquelles Israël avait succombé.

Comme le peuple de l'alliance, après la sortie d'Égypte, ont connu, dans le désert, les épreuves (Ex, 16, 1-4 et 17, 1-7), le Seigneur refait l'itinéraire spirituel du peuple de Dieu : quarante jours comme les quarante ans du désert (Dt, 8, 2).

Dans l'esprit de l'accompagnement humain et de qualité à apporter aux malades et à leurs familles (intention mensuelle du pape), une prière plus fervente, une charité plus active, la fidélité aux sacrements (cf. 1^{ère} Préface du carême), aidant, peu importe la nature du désert à traverser, ne nous laisserons-nous pas gagner à l'aborder en chemin de Dieu et temps de faveur divine ?

*Dans le Nouveau Testament aussi le nombre 40 revient souvent. Outre les 40 jours de pénitence de Jésus dans le désert, il y a la période entre Sa Résurrection et Son Assomption au ciel, période qu'il dédia à instruire Ses disciples et amis, son Église.